

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

27 AVRIL 2006

Proposition de loi modifiant la législation en ce qui concerne l'accès et le contrôle des travailleurs étrangers

(Déposée par M. Wouter Beke et
Mme Mia De Schamphelaere)

DÉVELOPPEMENTS

Le 1^{er} mai 2004, l'Union européenne s'est élargie à dix nouveaux États membres. La libre circulation des travailleurs, des marchandises et des services est d'application au sein de l'Union. En principe, les ressortissants des nouveaux États membres étaient donc libres d'effectuer un travail salarié en Belgique. Eu égard à la crainte de voir le marché de l'emploi submergé, les États membres se sont vu offrir la possibilité d'instaurer des dispositions transitoires limitant la libre circulation des travailleurs. Notre pays a fait usage de cette possibilité, si bien que les ressortissants de huit nouveaux pays n'ont pas encore librement accès à notre marché du travail. Notre pays devra se prononcer d'ici le 1^{er} mai sur une prolongation éventuelle de cette période. Dans une première phase, cette période pourra être prolongée jusqu'au 1^{er} mai 2009. Elle pourra être prolongée de deux années supplémentaires en cas de perturbation sérieuse du marché du travail.

Les habitants de ces pays ont pourtant d'ores et déjà plusieurs possibilités légales de travailler dans notre pays. Grâce à la libre circulation des services, les indépendants de l'Union européenne peuvent s'établir dans notre pays. Le même mécanisme fait en sorte que des entreprises et des indépendants étrangers peuvent prêter des services en Belgique avec leur propre personnel étranger. Ces voies, qui sont légales en soi, font toutefois l'objet d'abus systématiques afin d'amener en Belgique de la main-d'œuvre étrangère bon marché et/ou qualifiée. Dans certains secteurs se

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

27 APRIL 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van de wetgeving wat betreft de toegang en controle van buitenlandse werknemers

(Ingediend door de heer Wouter Beke en
mevrouw Mia De Schamphelaere)

TOELICHTING

Op 1 mei 2004 breidde de EU uit met tien nieuwe lidstaten. Binnen de Unie geldt het vrij verkeer van werknemers, goederen en diensten. In principe waren de onderdanen van de nieuwe lidstaten dus vrij om in België arbeid in loondienst uit te voeren. Omdat gevreesd werd voor een overrompeling van de arbeidsmarkt konden de lidstaten overgangsbepalingen invoeren die het vrij verkeer van werknemers zouden beperken. Ons land paste deze mogelijkheid toe, zodat onderdanen van acht nieuwe landen nog geen vrije toegang hebben tot onze arbeidsmarkt. Voor 1 mei 2006 moet worden beslist over een verlenging van deze periode. De periode kan in een eerste fase verlengd worden tot 1 mei 2009, bij een ernstige verstoring van de arbeidsmarkt kan dit met nogmaals twee jaar worden verlengd.

Toch bestaan er nu reeds een aantal legale mogelijkheden voor de inwoners van deze landen om in ons land te werken. Dankzij het vrij verkeer van diensten kunnen zelfstandigen uit de EU zich in ons land vestigen. Hetzelfde mechanisme zorgt ervoor dat buitenlandse bedrijven en zelfstandigen diensten kunnen komen verrichten in België met hun eigen, buitenlands, personeel. Deze wegen die op zich legaal zijn, worden echter regelmatig misbruikt om goedkope en/of geschoolde buitenlandse arbeidskrachten naar België te halen. In sommige sectoren speelt het

produit le phénomène des faux indépendants. On constate que dans le cadre de l'exécution de missions par des entreprises étrangères en Belgique ou dans le cadre du détachement dans des entreprises belges, la règle selon laquelle les conditions salariales et de travail belges sont d'application dans ce cas n'est pas toujours respectée. Il y a par ailleurs le travail au noir « ordinaire » effectué par des travailleurs étrangers.

Ces abus sont bien sûr très néfastes pour l'économie belge. La perte de revenus pour la sécurité sociale est importante et les travailleurs étrangers risquent d'être exploités ou de travailler dans des conditions d'insécurité ou, du moins, d'illégalité. Les avantages irréguliers en termes de coûts génèrent une concurrence déloyale et placent les entreprises qui respectent la législation, de même que leurs travailleurs, dans une position économique difficile. Les montages qui sont élaborés provoquent souvent un sentiment de frustration dans les rangs des services d'inspection, parce que ceux-ci ne disposent pas des instruments législatifs nécessaires pour assurer une répression correcte.

En ce qui concerne le phénomène des faux indépendants, cela fait déjà longtemps qu'est annoncée une initiative législative déterminant les critères permettant de vérifier de manière différenciée, en fonction du secteur, s'il est question ou non d'une activité indépendante ou salariée.

En ce qui concerne le renforcement et la coordination des services d'inspection, diverses initiatives ont été prises ces dernières années, comme la création du Conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale, les engagements dans le cadre de la note « solidarité sociale » approuvée au Conseil des ministres de Gembloux le 17 janvier 2004 et l'amélioration de l'appui informatique. L'actualité montre toutefois que ces efforts doivent être poursuivis.

L'arsenal législatif peut, lui aussi, encore être renforcé (ce qui est également le propos de la présente proposition), et ce, sur cinq plans :

1. la déclaration Dimona est étendue aux travailleurs étrangers d'employeurs étrangers, qui relèvent d'une sécurité sociale étrangère (cette disposition vise les travailleurs détachés).

2. l'obligation de déclaration pour les travailleurs indépendants qui viennent effectuer un travail dans notre pays.

Le but de ces deux mesures est, au moins, de faire en sorte qu'un contrôle soit possible. Les services d'inspection doivent naturellement d'abord savoir qui travaille dans notre pays avant de pouvoir contrôler si ce travail s'effectue de manière légale.

fenomeen van de schijnzelfstandigheid. Er is de vaststelling dat in het kader van de uitvoering van opdrachten door buitenlandse bedrijven in België of in het kader van de detachering naar Belgische bedrijven, de regel dat de Belgische loon- en arbeidsvoorwaarden in dat geval van toepassing zijn, niet steeds wordt gerespecteerd. Daarnaast is er bovendien het « gewone » zwartwerk door werknemers uit het buitenland.

Er kan geen twijfel over bestaan dat deze fenomenen nefast zijn. De inkomstenderving voor de sociale zekerheid is groot, het risico bestaat dat de buitenlandse werknemers worden uitgebuit of in onveilige of minstens illegale situaties moeten werken. De onrechtmatige kostenvoordelen leiden tot oneerlijke concurrentie en brengen bedrijven die de wetgeving wel respecteren, evenals hun werknemers, in een moeilijke economische positie. De constructies die worden opgezet laten de inspectiediensten vaak gefrustreerd achter, omdat de nodige wetgevende instrumenten ontbreken om een correcte handhaving mogelijk te maken.

Wat betreft de schijnzelfstandigheid wordt reeds lange tijd een wetgevend initiatief in het vooruitzicht gesteld dat criteria moet bevatten om op een sectoraal gedifferentieerde manier na te gaan of er al dan niet sprake is van zelfstandigheid of loondienst.

Inzake de versterking en de coördinatie van de inspectiediensten werden de afgelopen jaren initiatieven genomen zoals de oprichting van de Federale Raad en het Federaal Comité voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude, de aanwervingen in het kader van de nota « sociale solidariteit » goedgekeurd op de Ministerraad van Gembloux op 17 januari 2004 en de verbetering van de informatica-ondersteuning. De actualiteit toont dat deze inspanningen nog moeten worden verdergezet.

Ook het wettelijk instrumentarium kan nog versterkt worden, wat ook de betrachting is van dit wetsvoorstel, op vijf vlakken :

1. de Dimona-aangifte wordt uitgebreid naar buitenlandse werknemers van buitenlandse werkgevers, die onder een buitenlandse sociale zekerheid vallen (dit viseert de gedetacheerde werknemers).

2. de meldingsplicht voor zelfstandigen die in ons land werk komen verrichten

Het doel van deze twee maatregelen is om er minstens voor te zorgen dat controle mogelijk is. De inspectiediensten moeten uiteraard eerst weten wie in ons land werkt, voor ze kunnen controleren of dit op een wettelijke manier gebeurt.

3. Le relèvement des amendes relatives à une série d'infractions. Certaines amendes sont en effet à peine dissuasives, leur montant étant trop faible par rapport aux revenus importants que la fraude peut générer. Il est souhaitable, pour les infractions visées, de relever non seulement les amendes pénales mais aussi les amendes administratives.

4. L'assouplissement de l'octroi de permis de travail fera en sorte que les employeurs recourront moins vite à d'autres procédés légaux et illégaux pour pourvoir aux fonctions critiques. Il importe, à cet égard, que les efforts consentis en matière de formation et d'accompagnement vers ces secteurs à l'intention des travailleurs belges ne soient pas réduits mais intensifiés.

Il importe de noter à ce propos que, dès que la libre circulation des travailleurs sera effective, cette procédure assouplie, associée à des efforts en matière de formation, ne s'appliquera plus aux travailleurs des États membres concernés. Il s'agit donc d'un assouplissement qui, en fonction de la date à laquelle la libre circulation des travailleurs entrera pleinement en vigueur, n'est applicable que provisoirement, voire pas applicable du tout, aux nouveaux États membres.

5. Enfin, les utilisateurs sont également rendus responsables en ce qui concerne les obligations en matière de fiscalité, de sécurité sociale et de droits du travail de leurs sous-traitants qui emploient des travailleurs étrangers.

D'autres mesures légales supplémentaires peuvent sans aucun doute renforcer encore davantage les mesures précitées. On peut ainsi envisager de conclure des accords sectoriels en vue de permettre des inspections ciblées.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 et 3

Ces articles instaurent une obligation de déclaration pour les travailleurs indépendants étrangers qui fournissent un service ou effectuent un travail en Belgique. Ils prévoient par ailleurs une disposition pénale visant à sanctionner le non-respect de cette obligation de déclaration.

Article 4

Cet article permet au Roi d'imposer à certains secteurs l'obligation de déclarer préalablement des détachements ou des mises à disposition à un organe sectoriel paritaire. De cette manière, les secteurs peuvent pratiquer un autocontrôle qui renforce la légalité et favorise en outre l'instauration d'une concurrence loyale entre les entreprises d'un même secteur.

3. Het optrekken van de boetes voor een aantal overtredingen. Sommige boetes schrikken immers nauwelijks af omdat hun bedrag te klein is in vergelijking met de grote opbrengsten die fraude kan genereren. Het is wenselijk om naast de strafrechtelijke boetes ook de administratieve boetes op te trekken voor de bedoelde overtredingen.

4. De versoepeling van de toekenning van arbeidsvergunningen zal ervoor zorgen dat werkgevers minder snel hun toevlucht zullen nemen tot andere legale en illegale constructies voor de opvulling van knelpuntberoepen. Belangrijk daarbij is dat de inspanningen op het vlak van opleiding en toeleiding naar deze sectoren voor de Belgische werknemers niet verminderen maar integendeel verder toenemen.

Het is belangrijk hierbij op te merken dat zodra het vrij verkeer van werknemers werkelijkheid wordt, deze soepelere procedure gekoppeld aan opleidingsinspanningen, niet meer zal gelden voor de werknemers van de betrokken Lidstaten. Het betreft dus een versoepeling die, afhankelijk van de datum waarop het vrij verkeer van werknemers volledig van toepassing wordt, tijdelijk of zelfs helemaal niet van toepassing zal zijn op de nieuwe lidstaten.

5. Ten slotte worden gebruikers ook aansprakelijk gemaakt voor de verplichtingen inzake fiscaliteit, sociale zekerheid en arbeidsrecht van hun onderaannemers die met buitenlandse werknemers werken.

Andere bijkomende wettelijke maatregelen kunnen ongetwijfeld de voormelde nog versterken. Zo kan worden gedacht aan de afsluiting van sectorale convenanten om doelgerichte inspecties mogelijk te maken.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikelen 2 en 3

Deze artikelen voeren een meldingsplicht in voor buitenlandse zelfstandigen die in België een dienst verrichten of een werk uitvoeren en voert een strafbepaling in voor wie zich niet aan deze meldingsplicht houdt.

Artikel 4

Dit artikel zorgt ervoor dat de Koning aan bepaalde sectoren de verplichting kan opleggen om detacheringen of terbeschikkingstellingen vooraf te melden aan een paritair sectoraal orgaan. Op die manier kunnen sectoren een zelfcontrole uitvoeren die de legaliteit bevordert en bovendien de eerlijke concurrentie tussen bedrijven van dezelfde sector ten goede komt.

L'article vise les secteurs dans lesquels on constate que les infractions à la législation en question sont supérieures à la moyenne.

Article 5

Cet article décuple l'amende due du chef de non-respect de la législation relative à la protection de la rémunération. Le fait d'opérer des retenues illégales sur la rémunération d'un travailleur étranger constitue un exemple d'infraction à cette législation. Ces pratiques sont insultantes pour le travailleur. Il s'agit en réalité d'une forme d'exploitation. L'amende minimum prévue à l'heure actuelle est de 125 euros.

Article 6

Cet article décuple l'amende due du chef de non-respect des CCT belges. Il revêt surtout un intérêt au niveau des violations des règles afférentes au salaire minimum ou à la durée de travail. À l'heure actuelle, l'amende minimum est de 125 euros, mais l'employeur qui occupe un travailleur étranger auquel il ne verse que la moitié du salaire horaire normal récupère ce montant en quelques jours.

Article 7

Cet article décuple l'amende due du chef de non-respect des dispositions relatives à la durée du travail, au travail de nuit, au travail des enfants, etc. Un employeur étranger qui fait travailler des enfants de 12 ans ne paie qu'une amende très faible. L'amende minimum est de 125 euros.

Article 8

a) Cet article adapte l'article 6^{ter} de l'arrêté royal n° 5 relatif à la tenue des documents sociaux aux articles précédents en vue de remplacer l'obligation de déclaration à l'inspection par une déclaration Dimona ou par un autre mode de fourniture de données visé aux articles précédents.

b) Il prévoit par ailleurs que les documents sociaux doivent être conservés pendant cinq ans, même après une période de détachement, et qu'ils doivent être transmis à l'Inspection sur simple demande.

Article 9

a) L'amende due du chef de non-déclaration ou de déclaration inexacte des prestations est décuplée.

Het artikel beoogt de sectoren waar overtredingen van de desbetreffende wetgeving vaker worden vastgesteld dan gemiddeld.

Artikel 5

Dit artikel vertienvoudigt de boete voor het niet naleven van de wetgeving betreffende de bescherming van het loon. Het doen van onwettige inhoudingen op het loon van een buitenlandse werknemer is een voorbeeld van een schending van deze wetgeving. Dit is beledigend voor de werknemer en komt neer op uitbuiting. De huidige minimumveroordeling bedraagt 125 euro.

Artikel 6

Dit artikel vertienvoudigt de boete voor het niet naleven van de Belgische CAO's, dit is vooral belangrijk voor schendingen van regels inzake minimumlonen of arbeidsduur. Momenteel bedraagt de minimumveroordeling 125 euro, maar wie een buitenlandse arbeidskracht aan het werk zet voor een half uurloon, haalt dit bedrag er op enkele dagen uit.

Artikel 7

Dit artikel vertienvoudigt de boete voor het niet naleven van de bepalingen inzake arbeidsduur, nacht-arbeid, kinderarbeid, enzovoort. Een buitenlandse werkgever die 12-jarige kinderen aan de slag zet, betaalt een erg lage boete. De minimumveroordeling bedraagt 125 euro.

Artikel 8

a) Hier wordt artikel 6^{ter} van het koninklijk besluit nr. 5 betreffende sociale documenten aangepast aan de vorige artikelen, met het oog op het vervangen van de meldingsplicht aan de inspectie door een dimona-aangifte of een andere manier van het leveren van deze gegevens, zoals bedoeld in de vorige artikels.

b) Hier wordt ervoor gezorgd dat de sociale documenten ook na een periode van detachering moeten worden bijgehouden gedurende een periode van 5 jaar en aan de inspectie moeten worden toegezonden op eenvoudige aanvraag.

Artikel 9

a) De boete voor het niet of fout aangeven van prestaties wordt vertienvoudigd. Momenteel bedraagt

L'amende actuelle est de 125 euros. Or, le gain retiré par l'employeur qui met un travailleur en chômage économique durant un mois, tout en le faisant travailler au noir, atteint très vite le décuple du montant des cotisations de sécurité sociale impayées.

b) Le fait de ne pas signaler un détachement et le fait de ne pas tenir les documents sociaux du pays d'origine sont punissables.

Article 10

Cet article supprime l'examen du marché de l'emploi préalable à l'octroi d'un permis de travail, pour autant que le secteur dont relève l'entreprise ait conclu au préalable avec l'autorité régionale un accord relatif à la formation et à l'accompagnement pour les professions critiques.

Articles 11 et 12

Actuellement, il existe deux possibilités pour déclarer l'emploi de travailleurs étrangers qui travaillent en Belgique dans le cadre d'un détachement. Ou bien il s'agit d'un détachement de moins de six mois, auquel cas l'employeur peut choisir de déclarer cet emploi à la direction générale Contrôle des lois sociales et de tenir une copie des documents étrangers équivalents au compte individuel (article 6ter, § 2, de l'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux). Dans tous les autres cas, c'est en théorie la déclaration Dimona ordinaire qui est d'application. Dans la pratique, l'absence de déclaration par Dimona est tolérée, car ces employeurs ne sont pas assujettis à l'ONSS.

Ces articles prévoient de contraindre explicitement les employeurs qui emploient du personnel dans le cadre d'un détachement à effectuer une déclaration Dimona. Le Roi est habilité à dispenser certain(e)s (catégories d') employeurs de cette obligation s'il peut obtenir ces informations par un autre biais. Si les documents E101 sont systématiquement introduits dans une banque de données, il est en effet souhaitable, dans le cadre de la simplification administrative, de ne maintenir qu'une seule déclaration.

Article 13

Cet article instaure une responsabilité générale de l'utilisateur pour les infractions à certaines lois et à certains arrêtés, dont la violation est souvent constatée

dit 125 euro, maar wie een maand lang een werknemer op economische werkloosheid zet en in het zwart laat werken, wint daarmee al gauw het tienvoudige aan niet-betaalde RSZ.

b) Het niet rapporteren van een terbeschikkingstelling en het niet bijhouden van de sociale documenten van het thuisland wordt strafbaar.

Artikel 10

Dit artikel zorgt ervoor dat het voorafgaand arbeidsmarktonderzoek voor de toekenning van een arbeidsvergunning wordt uitgeschakeld, voor zover de sector waartoe de onderneming behoort, voorafgaand een convenant heeft gesloten met de gewestelijke overheid over de opleiding voor en toeleiding naar de knelpuntberoepen.

Artikelen 11 en 12

Momenteel zijn er twee mogelijkheden om de tewerkstelling van buitenlandse werknemers die in het kader van een terbeschikkingstelling in België werken te melden. Ofwel gaat het om een terbeschikkingstelling van minder dan zes maanden, waarbij de werkgever ervoor kan kiezen deze tewerkstelling aan te geven aan de algemene directie Toezicht op de Sociale Wetten en een afschrift bij te houden van de buitenlandse documenten die vergelijkbaar zijn met de individuele rekening (artikel 6ter, § 2, van het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten). In alle andere gevallen is in theorie de gewone Dimona-verplichting van toepassing. In de praktijk wordt de niet-aangifte via Dimona gedoogd omdat die werkgevers niet RSZ-plichtig zijn.

Deze artikelen zorgen ervoor dat werkgevers die personeel tewerkstellen in het kader van een terbeschikkingstelling de expliciete verplichting opgelegd krijgen om een Dimona-aangifte uit te voeren. De Koning kan bepaalde (categorieën van) werkgevers vrijstellen van deze verplichting, indien Hij deze gegevens op een andere manier kan krijgen. Immers, indien de inkomende E101-documenten systematisch in een databank worden ingevoerd, is het in het kader van de administratieve vereenvoudiging wenselijk om slechts één melding te behouden.

Artikel 13

Dit artikel voert een algemene aansprakelijkheid in van de gebruiker voor overtredingen van bepaalde wetten en besluiten waarvan de overtreding vaak

en cas d'occupation de travailleurs étrangers ou de travaux d'entreprise effectués (en sous-traitance) par des travailleurs indépendants étrangers.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Les travailleurs indépendants qui ne sont pas établis en Belgique et qui effectuent un travail ou fournissent un service en Belgique doivent déclarer cette activité si elle excède une durée fixée par le Roi. Le Roi détermine les données qui doivent être mentionnées dans la déclaration. Il détermine si la déclaration doit être faite à une autorité communale ou régionale ou à un organe, sectoriel ou non, composé paritairement. Il peut fonder son choix sur l'ampleur des travaux ou sur la taille du secteur, mais Il peut également instaurer une réglementation générale. Il fixe le mode de déclaration.

Le Roi peut abroger les réglementations existantes imposant une obligation de déclaration, pour autant que ces déclarations contiennent les mêmes données que la déclaration visée à l'alinéa précédent.

Le Roi détermine comment et à quelles institutions fédérales les autorités ou l'organe paritaire doivent transmettre ces déclarations.

Art. 3

Sans préjudice de l'application des articles 269 à 274 du Code pénal, seront punis d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 500 à 2 500 euros ou d'une de ces peines seulement, les travailleurs indépendants qui ne se seront pas conformés à l'obligation visée à l'article 6^{ter}, § 2, 1^o, de l'arrêté royal n^o 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux.

wordt vastgesteld bij de tewerkstelling van buitenlandse werknemers of door (onder)aanneming door buitenlandse zelfstandigen.

Wouter BEKE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Zelfstandigen die niet in België gevestigd zijn en die in België een werk uitvoeren of een dienst verrichten, dienen deze activiteit aan te geven indien deze een door de Koning bepaalde duur overschrijdt. De Koning bepaalt welke gegevens de aangifte moet bevatten. Hij bepaalt of de aangifte aan een gemeentelijke of regionale overheid of aan een al dan niet sectoraal paritair samengesteld orgaan dient te geschieden. Hij kan dit laten afhangen van de grootte van de werken of de sector, maar Hij kan ook een algemene regeling invoeren. Hij legt de wijze van aangifte vast.

De Koning kan de bestaande regelingen die een meldingsplicht opleggen, afschaffen voor zover ze dezelfde gegevens bevatten als de in het vorige lid bedoelde aangifte.

De Koning bepaalt de wijze waarop en aan welke federale instellingen de overheid of het paritair orgaan deze aangiftes moet toezenden.

Art. 3

Onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 500 tot 2 500 euro of met één van die straffen alleen, de zelfstandigen die de verplichting niet naleven als bedoeld in artikel 6^{ter}, § 2, 1^o, van het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten.

Art. 4

Le Roi peut imposer aux personnes morales qui souhaitent faire exécuter des activités par des tiers en utilisant les possibilités offertes par l'article 31 de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, ou en sous-traitant ces activités à des employeurs qui souhaitent recourir à la possibilité d'occuper des travailleurs conformément à la procédure prévue à l'article 6^{ter} de l'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux, l'obligation d'en aviser préalablement un organe sectoriel composé paritairement.

Ledit organe indique aux personnes morales concernées si ces activités se déroulent conformément à la loi.

Le Roi désigne cet organe paritaire et fixe les modalités de déclaration.

Art. 5

Dans la disposition préliminaire de l'article 42 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, modifiée par la loi du 26 juin 2000, les mots « d'une amende de 26 à 500 francs » sont remplacés par les mots « d'une amende de 260 à 5 000 euros ».

Art. 6

À l'article 56 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, modifiée par les lois des 23 avril 1998, 26 juin 2000 et 10 août 2005, les mots « d'une amende de 26 à 500 francs » sont remplacés par les mots « d'une amende de 260 à 5 000 euros ».

Art. 7

À l'article 53, disposition introductive, de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, modifié par la loi du 26 juin 2000, les mots « d'une amende de 26 à 500 francs » sont remplacés par les mots « d'une amende de 260 à 5 000 euros ».

Art. 8

À l'article 6^{ter}, § 2, de l'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux, sont apportées les modifications suivantes :

Art. 4

De Koning kan aan rechtspersonen die activiteiten willen laten uitvoeren door gebruik te maken van de mogelijkheden van artikel 31 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers of door ze uit te besteden aan werkgevers die gebruik willen maken van de mogelijkheid om werknemers tewerk te stellen overeenkomstig de procedure van art. 6^{ter} van het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten, de verplichting opleggen om dit vooraf te melden aan een paritair samengesteld sectoraal orgaan.

Dit orgaan deelt de rechtspersonen mede of deze activiteiten op een wettige wijze geschieden.

De Koning wijst dit paritair orgaan aan en bepaalt de wijze van aangifte.

Art. 5

In artikel 42, inleidende bepaling, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, worden de woorden « met geldboete van 26 tot 500 frank » vervangen door de woorden « met een geldboete van 260 tot 5 000 euro ».

Art. 6

In artikel 56 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, gewijzigd bij de wetten van 23 april 1998, 26 juni 2000 en 10 augustus 2005, worden de woorden « met een geldboete van 26 tot 500 frank » vervangen door de woorden « met een geldboete van 260 tot 5000 euro ».

Art. 7

In artikel 53, inleidende bepaling, van de Arbeids-wet van 16 maart 1971, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, worden de woorden « met een geldboete van 26 tot 500 frank » vervangen door de woorden « met een geldboete van 260 tot 5000 euro ».

Art. 8

In artikel 6^{ter}, § 2, van het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) le 1^o est remplacé par le texte suivant :

« 1^o que, préalablement à l'occupation de travailleurs visée au § 1^{er}, ils établissent la déclaration visée à l'article 8bis de la loi du 5 mars 2002 transposant la directive 96/71/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et instaurant un régime simplifié pour la tenue de documents sociaux par les entreprises qui détachent des travailleurs en Belgique; »

b) le 2^o est complété par la disposition suivante :

« Ces documents doivent être conservés par les employeurs pendant une période de cinq ans et envoyés à ces mêmes fonctionnaires sur simple demande. ».

Art. 9

À l'article 11 du même arrêté royal, remplacé par la loi du 23 mars 1994 et modifié par les lois du 26 juin 2000, du 2 août 2002 et du 24 janvier 2003, sont apportées les modifications suivantes :

a) au § 1^{er}, dans la disposition introductive, les mots « d'une amende de 26 à 500 francs » sont remplacés par les mots « d'une amende de 260 à 5 000 euros ».

b) il est inséré un § 3bis rédigé comme suit :

« § 3bis. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 260 à 5000 euros, ou d'une de ces peines seulement, l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ne respectent pas les obligations imposées par l'article 6ter, § 3 ».

Art. 10

L'article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers est complété par ce qui suit :

« Le Roi peut accorder à des entreprises de certains secteurs une dérogation à l'obligation de procéder à un examen du marché de l'emploi pour autant que le secteur ait conclu une convention avec l'autorité régionale en ce qui concerne la formation et l'accès aux professions à problème dans le secteur. La convention prévoit que les efforts en matière de formation du secteur sont aussi élevés ou plus élevés que ce qui a été autorisé pour déroger à l'obligation de procéder à un examen du marché de l'emploi. Le Roi

a) het 1^o wordt vervangen als volgt :

« 1^o zij, voorafgaand aan de tewerkstelling van de in § 1 bedoelde werknemers, de aangifte doen als bedoeld in artikel 8bis van de wet van 5 maart 2002 tot omzetting van de richtlijn 96/74/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, en tot invoering van een vereenvoudigd stelsel betreffende het bijhouden van sociale documenten door ondernemingen die in België werknemers ter beschikking stellen;

b) het 2^o wordt aangevuld als volgt :

« Deze documenten moeten gedurende een periode van vijf jaar door de werkgevers worden bijgehouden en op eenvoudig verzoek naar diezelfde ambtenaren worden toegezonden. ».

Art. 9

In artikel 11 van hetzelfde koninklijk besluit, vervangen bij de wet van 23 maart 1994 en gewijzigd bij de wetten van 26 juni 2000, 2 augustus 2002 en 24 januari 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in § 1, inleidende bepaling, worden de woorden « met geldboete van 26 tot 500 frank » vervangen door de woorden « met een geldboete van 260 tot 5 000 euro ».

b) er wordt een § 3bis ingevoegd :

« § 3bis. Onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 260 tot 5000 euro, of met één van die straffen alleen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die de verplichtingen van artikel 6ter, § 3, niet naleven. ».

Art. 10

Artikel 8, § 1, eerste lid, van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, wordt aangevuld als volgt :

« De Koning kan ondernemingen uit bepaalde sectoren een afwijking toestaan van een arbeidsmarkt-onderzoek voor zover de sector een convenant heeft gesloten met het gewest over de opleiding voor en de toeleiding naar de knelpuntberoepen in de sector. Dit convenant bepaalt dat de opleidingsinspanningen van de sector minimaal even hoog of hoger zijn dan voor de afwijking van het arbeidsmarkt-onderzoek werd toegestaan. De Koning bepaalt de overige elementen van het convenant. Indien de opleidingsinspanning

détermine les autres éléments de la convention. Si l'effort de formation s'amenuise, le Roi peut retirer la dérogation à l'obligation de procéder à un examen du marché de l'emploi. ».

Art. 11

L'article 8, alinéa 1^{er}, 5^o, de la loi du 5 mars 2002 transposant la directive 96/71 du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et instaurant un régime simplifié pour la tenue de documents sociaux par les entreprises qui détachent des travailleurs en Belgique est abrogé.

Art. 12

Un article *8bis*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. *8bis*. — L'occupation de travailleurs détachés visés à l'article 2 doit être notifiée conformément à la déclaration immédiate de l'emploi prévue par le Roi en vertu de l'article 38 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions.

Le Roi peut dispenser certaines catégories d'employeurs des deux obligations de déclaration pour autant que les données des travailleurs soient disponibles d'une autre manière. »

Art. 13

L'utilisateur ou l'entreprise qui fait appel, pour effectuer une activité, à un indépendant ou à une entreprise est solidairement responsable des infractions commises par l'indépendant ou l'entreprise :

1^o à la loi du 5 mars 2002 transposant la directive 96/71 du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et instaurant un régime simplifié pour la tenue de documents sociaux par les entreprises qui détachent des travailleurs en Belgique et à ses arrêtés d'exécution;

2^o à la déclaration immédiate de l'emploi prévue par le Roi en vertu de l'article 38 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions;

daalt, kan de Koning de afwijking van de verplichting van het arbeidsmarktonderzoek intrekken. ».

Art. 11

Artikel 8, eerste lid, 5^o, van de wet van 5 maart 2002 tot omzetting van de richtlijn 96/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, en tot invoering van een vereenvoudigd stelsel betreffende het bijhouden van sociale documenten door ondernemingen die in België werknemers ter beschikking stellen, wordt opgeheven.

Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel *8bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *8bis*. — De tewerkstelling van ter beschikking gestelde werknemers als bedoeld in artikel 2 moet worden gemeld overeenkomstig de onmiddellijke aangifte van tewerkstelling door de Koning bepaald krachtens artikel 38 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

De Koning kan aan bepaalde categorieën van werkgevers een vrijstelling van beide aangifteverplichtingen geven voor zover de gegevens van de werknemers op een andere wijze beschikbaar zijn. »

Art. 13

De gebruiker of de onderneming die voor het uitvoeren van een activiteit een beroep doet op een zelfstandige of een onderneming, is hoofdelijk aansprakelijk voor overtredingen door de zelfstandige of de onderneming van :

1^o de wet van 5 maart 2002 tot omzetting van de richtlijn 96/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, en tot invoering van een vereenvoudigd stelsel betreffende het bijhouden van sociale documenten door ondernemingen die in België werknemers ter beschikking stellen en zijn uitvoeringsbesluiten

2^o de onmiddellijke aangifte van tewerkstelling door de Koning bepaald krachtens artikel 38 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

3° à l'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 relatif à la tenue des documents sociaux;

4° à la loi du 16 mars 1971 sur le travail et à ses arrêtés d'exécution;

5° à la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs et ses arrêtés d'exécution;

6° à la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

2 février 2006.

3° het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 betreffende het bijhouden van sociale documenten

4° de Arbeidswet van 16 maart 1971 en zijn uitvoeringsbesluiten

5° de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon en zijn uitvoeringsbesluiten.

6° de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités.

2 februari 2006.

Wouter BEKE.
Mia DE SCHAMPHELAERE.